

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE FESTIVAL BALKANIQUE

Un manifeste du Vali et Préfet à la population d'Istanbul

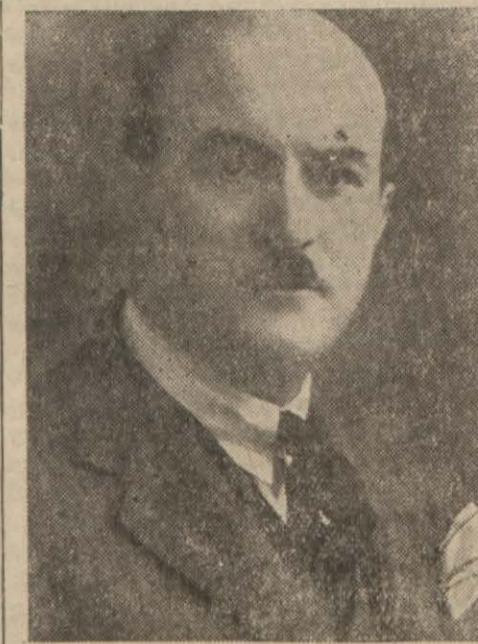
Concitoyens,

Il n'y a pas de doute qu'Istanbul est une des plus belles villes du monde. Parmi les mesures prises pour étaler ses richesses aux yeux de ceux qui savent les apprécier et pour en faire profiter aussi bien nos concitoyens que les étrangers, il a été jugé utile de donner un festival dont le programme comporte des divertissements variés. L'application en commencera ce soir à Beyoglu au "Yacht Club" et durera, moyennant certains intervalles, une semaine.

Il est utile que le succès couronne sans faute cette entreprise de nature à assurer des profits à Istanbul et à ses habitants.

Aussi, je prie l'honorable public et particulièrement les concitoyens d'Istanbul et les compatriotes de s'intéresser à cette entreprise, de la protéger, de lui donner toute l'aide dont ils sont capables et de participer joyeux à tous ces divertissements.

Le vali et Préfet d'Istanbul
Muhammad Ustundag



L'inauguration du tissage de Kayseri

C'est lundi, à 10 heures, qu'aura lieu l'inauguration du tissage de Kayseri. Les ouvriers défileront et le Ministre de l'Economie, M. Celal Bayar, prononcera un discours. Les invités déjeuneront à la cantine. A 15 heures, les ouvriers se diviseront à différents sports. Le soir, le vali donnera un banquet en l'honneur des invités qui quitteront Kayseri à 24 h.

L'arrivée de la délégation soviétique

La délégation soviétique qui doit assister à l'inauguration du tissage de Kayseri est arrivée ce matin à bord du bateau "Kitchener". Elle a été reçue par le vali d'Istanbul, M. Muhammed Ustundag et des délégués du Ministère de l'Economie et de la Sûrén Bank.

Les quais sont pavés avec des drapés russes et turcs. Sur fond rouge, est placée en évidence une pancarte portant l'inscription suivante en caractères russes : "Soyez les bienvenus". A leur débarquement, les délégués soviétiques, accompagnés de M. Feyzi, représentant le Ministre des Affaires Etrangères, ont été conduits en auto au Pera Palas.

Dans l'après-midi, nos hôtes visiteront le vali. Ils partent ce soir pour Ankara, par l'Express, auquel sera rattaché un wagon spécial. L'ambassadeur des Soviétiques, M. Karahan, accompagne la délégation à laquelle une réception est réservée à la gare de la capitale.

Pour les autres invités, un train spécial quittera demain la gare de Haydarpaşa à 10 h. 10.

Le périple aérien de Turquie

La flottille d'avions venue l'autre jour de Diyarbekir est restée à l'aérodrome de Yeşilköy par suite du mauvais temps. Elle est partie hier pour Izmir. Une autre flottille partie d'Ankara est arrivée hier matin à 6 heures à Yeşilköy et est partie ce matin à 6 heures pour Izmir.

C'est aujourd'hui à midi que prend fin

La navigation sur le lac de Van

M. Ayet Altug, directeur général du cabotage, est de passage à Istanbul. Il se rend à Van pour s'occuper de la navigation sur le lac de Van.

Le ministre des Finances à Istanbul

Le Ministre des Finances, M. Fuat Akgazi, a quitté hier Ankara à destination d'Istanbul.

L'excursion à Troie des membres de la commission d'histoire

La délégation de 15 membres faisant partie de la commission des recherches historiques et présidée par Madame Afet, est arrivée à Canakkale d'où elle se rendra aux ruines de Troie. Elle a été reçue par le vali et le président de la filiale du R. P. On sait que l'inspecteur général fait la Thrace, le général Kâzim Dirik, fait partie de la mission.

La crise du régime en Grèce

Tsaldaristes et condylistes en sont venus hier aux mains !

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 13 (Via Aero Espresso). — La tension entre MM. Tsaldaris et Condylis est le fait du jour.

On disait hier soir que M. Tsaldaris aurait fait une tentative de se rapprocher de Condylis, à condition que le général Panayotakos, la victime des incidents de lundi, soit nommé au poste de commandant du 3ème corps d'armée. On donnerait ainsi satisfaction aux concitoyens du général, (originaires de Laconie) qui ont tenu hier soir à Athènes et au Pirée des meetings violents pour protester contre l'attentat dont il a été l'objet et contre son éloignement de l'ac-tivité.

Mais Condylis serait intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette solution pacifique.

M. Tsaldaris seraient intraitable sur ce point et entend que le général Panayotakos soit maintenu en disponibilité. Cette lutte autour de Panayotakos décidera du sort de Tsaldaris et peut-être du gouvernement qui pouvait compter sur le général. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir de membre de la S.D.N. et d'avoir maintenu l'amitié. La tâche est rude. Je ne la crois pas désespérée. Aucun désaccord entre la France et l'Angleterre n'existe dans la recherche technique de cette

Jeunes filles... en maillot

Une heure au camping « Saadet bahçesi »

Après avoir débarqué à Caddebostan, nous marchâmes pendant un certain temps, suivant les accidents du terrain, tantôt plat et tantôt montagneux. Finalement, nous nous arrêtâmes sur la côte, devant une villa entourée d'un grand jardin.

— Nous voici arrivés, me dit mon guide. Ici est le « camping des jeunes filles ».

Et comme je me disposais à entrer, il me dit encore :

— Voulez-vous ce seuil ? Vous serez le premier homme qui le franchisse...

Pourquoi le cacher ? J'ai ressenti une vive émotion. J'avais la même impression que si j'entrais au Mont Athos au dans un des couvents de moines du Thimmet.

Je crois rêver. Le seuil fatidique franchi, je vis s'ouvrir devant moi un jardin immense, plein d'arbres et d'ombrages. Des jeunes filles aux pyjamas multicolores s'y promenaient, débordantes de santé et de bonne humeur. Il y avait là des baraqués formées d'un toit et ouvertes sur les côtés comme des cages d'oiseaux. Dans chacune de ces baraqués, quatre lits. Des lits de camp, naturellement... Des jeunes filles, à moitié étendues, lisent, — livres journaux...

Plus loin, sur une grande table on joue au ping-pong. D'autres jeunes filles en pyjama — encore ! — font du tennis. D'autres font la cuisine. Il y en a aussi qui se disposent à prendre leur bain de mer. Partout des jeunes filles, des jeunes filles, une légion souriante de jeunes filles qui s'amusent de m'amuse hébâbie.

La paix hâlée, l'œil vif, chacune d'elle pourrait poser pour une statue de la robustesse et de la santé.

Tout à coup, un appel aigu de sifflet. Quoique ce soit aujourd'hui jour de fête, la stricte discipline du camp ne se relâche pas. La jeune fille de garde vient à notre rencontre. Elle porte à la ceinture, les insignes de sa charge : un petit canif et un long sifflet. Il nous faut montrer patte blanche. Nous sommes des invités. Quand elle s'en est convaincue, notre charmante interlocutrice qui ne parvient pas à rendre sévère son visage éclairé par une paire d'yeux rieurs, nous adresse un salut militaire impeccable, tourne les talons. Le tout est exécuté avec une perfection telle que le plus scrupuleux sergent, rongé et blanchi sous le harnois en serait jaloux...

Tandis que nous avançons, on commence à nous entourer :

— A qui appartient ce jardin ?

— La villa et le jardin ?... A Avni pasa. Le site est célèbre, dans toute cette région.

Encore un sifflement aigu. Qu'est-ce ?...

— L'heure du bain...

Branle bas général. Les livres, les raquettes, sont abandonnés ; d'un geste prompt, on dégrafe les pyjamas. Faut-il fermer pudiquement les yeux ? Inutile... Toutes portent un maillot, sous l'étoffe de soie et les voici qui courrent vers le rivage.

La mer s'anime. Elle retentit d'appels, de cris joyeux, se couvre de mousse blanche sous les coups des nageuses.

Comment ne plus plaindre nos jeunes filles d'antan qui coulaient des jours sans joie, à l'ombre des « kafes » grillagés, devant des petits divans bons !

— Comment se passe notre vie au camp ? De façon très agréable... Et les jours s'écoulent si rapidement, que nous sommes toutes surprises de ce que l'automne soit déjà arrivé. Après avoir travaillé toute une année quelle joie de se trouver ainsi dans un milieu plein de bonheur !... Vous dormez profondément dans votre lit, orienté dans le sens du vent. Tout à coup, l'appel d'un cloche retentit. Il est 7 heures 30. D'un bond, nous sommes debout. Voulez-vous

cette rangée de robinets ? C'est là que nous lavons. Vous devinez les plaignances dont s'accompagne cette opération. On s'asperge l'une l'autre. Les plus entreprenants placent le pouce sous le robinet, l'eau fuse...

— Nous voici arrivés, me dit mon guide. Ici est le « camping des jeunes filles ».

Et comme je me disposais à entrer, il me dit encore :

— Voulez-vous ce seuil ? Vous serez le premier homme qui le franchisse...

Pourquoi le cacher ? J'ai ressenti une vive émotion. J'avais la même impression que si j'entrais au Mont Athos au

dans un des couvents de moines du Thimmet.

Je crois rêver. Le seuil fatidique franchi, je vis s'ouvrir devant moi un jardin immense, plein d'arbres et d'ombrages. Des jeunes filles aux pyjamas multicolores s'y promenaient, débordantes de santé et de bonne humeur. Il y avait là des baraqués formées d'un toit et ouvertes sur les côtés comme des cages d'oiseaux. Dans chacune de ces baraqués, quatre lits. Des lits de camp, naturellement... Des jeunes filles, à moitié étendues, lisent, — livres journaux...

Plus loin, sur une grande table on joue au ping-pong. D'autres jeunes filles en pyjama — encore ! — font du tennis. D'autres font la cuisine. Il y en a aussi qui se disposent à prendre leur bain de mer. Partout des jeunes filles, des jeunes filles, une légion souriante de jeunes filles qui s'amusent de m'amuse hébâbie.

La paix hâlée, l'œil vif, chacune d'elle pourrait poser pour une statue de la robustesse et de la santé.

Tout à coup, un appel aigu de sifflet. Quoique ce soit aujourd'hui jour de fête, la stricte discipline du camp ne se relâche pas. La jeune fille de garde vient à notre rencontre. Elle porte à la ceinture, les insignes de sa charge : un petit canif et un long sifflet. Il nous faut montrer patte blanche. Nous sommes des invités. Quand elle s'en est convaincue, notre charmante interlocutrice qui ne parvient pas à rendre sévère son visage éclairé par une paire d'yeux rieurs, nous adresse un salut militaire impeccable, tourne les talons. Le tout est exécuté avec une perfection telle que le plus scrupuleux sergent, rongé et blanchi sous le harnois en serait jaloux...

Tandis que nous avançons, on commence à nous entourer :

— A qui appartient ce jardin ?

— La villa et le jardin ?... A Avni pasa. Le site est célèbre, dans toute cette région.

Encore un sifflement aigu. Qu'est-ce ?...

— L'heure du bain...

Branle bas général. Les livres, les raquettes, sont abandonnés ; d'un geste prompt, on dégrafe les pyjamas. Faut-il fermer pudiquement les yeux ? Inutile... Toutes portent un maillot, sous l'étoffe de soie et les voici qui courrent vers le rivage.

Mais allez donc dormir, quand il y a de jeunes filles qui ont le diable au corps et qui imaginent mille agaceries... Les effluves des pins embaumant le camp. L'air est abondant...

Quand passe la surveillante de garde, on feint de dormir. Mais, dès qu'elle a tourné le dos, la bataille de coussins commence. Et quand le sommeil gagne les plus fatigués d'entre nous, il y a toujours une espionne qui vient barbouiller de rouge pour les lèvres le visage des dormeuses. De belles moustaches écarlates poussent comme par enchantement... La surveillante arrive au bruit des rires. Elle promène les rayons d'un projecteur de poche sur les lits. Soyez sans crainte : des formes endormies sont simulées sous les couvertures au moyen de coussins et de boîtes. Celles qui sont prises en flagrant délit seront condamnées à exécuter toutes les corvées du lendemain.

Je risque une question :

— Mais n'avez-vous pas peur, tant de jeunes filles dans ce lieu isolé ?

On rit :

— Peur ? De quoi ?... Des hommes ?...

Il faut voir de quelle moue dédaigneuse s'accompagne ce mot !

— Je bats prudemment en retraite :

— De rien, évidemment... Je plaisante.

Un coup de sifflet. Le soir tombe. On amène les couleurs. Toutes ces jeunes filles sont rangées, au garde à vous, le visage soudain sérieux, concentré, plein d'une gravité inattendue.

Qui donc prétend que les femmes ne peuvent être soldats ?

Hikmet FERIDUN.
(Du « Yedigün »)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'Angleterre

Sir Percy Loraine, ambassadeur d'Angleterre, est parti pour Londres en vertu d'un congé.

LE VILAYET

Les Halkevi

Tous les « Halkevi » sont en train de préparer les programmes des représentations, des matinées enfantines et des conférences qui seront données en hiver. La visite de la flotte hellénique

LA MUNICIPALITE

Les grossistes aux halles

La Municipalité a communiqué aux marchands en gros qui allaient élire leur conseil d'administration qu'elle ne reconnaîtrait pas celui-ci et que, d'ailleurs, il ne jouera aucun rôle à l'intérieur des halles. Les intéressés prétendent qu'en ce faisant, la municipalité désire placer sous sa juridiction tous les marchands des halles.

Les exportations turques sous pavillon turc

L'administration des voies maritimes, ayant avisé le ministère de l'Economie qu'elle ne pourra pas, ayant deux de ses bateaux en réparations, augmenter ses services vu la saison des exportations, c'est la Société des armateurs qui a été chargée de ce soin à condition de maintenir le tarif.

LA PRESSE

La Turquie Kamaliste

Cette magnifique revue, publiée tous les deux mois par la direction générale de la Presse, au ministère de l'Intérieur, constitue par la beauté et la richesse des illustrations, une véritable œuvre d'art et peut soutenir avantageusement la comparaison avec les meilleures publications de grand luxe paraissant à l'étranger. Le n° 7 qui vient de nous parvenir contient deux magnifiques planches en couleurs de scieries turques du XVI^e siècle ; l'éclat des teintes, les ors, l'écarlate et l'or sont un régal pour les yeux.

Au cours dessé débats, le congrès prit les décisions sur l'ordre dans lequel se dérouleront les championnats et sur la cérémonie de l'ouverture.

Pour des raisons d'ordre économique, il fut décidé de désigner pour les championnats de l'année prochaine, de nouveau la Turquie, proposition qui fut acceptée à l'unanimité.

Le congrès, avant de se séparer, a bien voulu lancer des télégrammes d'hommages à notre Chef d'Etat Atatürk, ainsi qu'à tous les chefs d'Etat des pays balcaniques.

Il fut décidé d'organiser l'année prochaine des matches de lutte libres.

IV Histoire littéraire

Le Mysticisme dans la Littérature Turque

Les bases du mysticisme

« Le principe de l'Unité ». — La base commune à la poésie mystique, c'est la conception fantastique de l'existence, conception qui se formule comme suit :

L'existence est une Elle consiste en Dieu, qui n'est lié par aucun lien, et que les Anciens appelaient l'Etre Absolu.

En lui vivent le beau, le bien, la justice.

Cet être réunit en lui toutes les qualités.

Mais comme toute chose s'affirme par son contraire, l'Etre-Existence a été formé par le non-être et le Néant. C'est pourquoi tout ce qui existe dans ce monde de phénomènes et de transformations n'est autre que le reflet de l'être. Ce monde de transformations ne peut être autre chose qu'un rêve. Sa forme parfaite réelle ne peut se trouver que dans le monde des symboles.

Le créateur et la créature ne pouvant être dissociés, la créature n'est que le miroir du Créateur. Pour le mystique, celui qui dissocie l'un et l'autre ne voit pas la réalité.

Le dualisme, que l'on mentionne dans l'explication de la création du monde, est une définition de la conception de l'unité dans l'existence par le fait qu'il est réduit à une unité qui est Dieu. Mais nous ne découvrons pas toujours cette unité. C'est plutôt la pluralité qui nous frappe dans ce monde. Comment, dans ces conditions, se débarrasser de la pluralité et se confondre dans l'unité ?

De même que l'univers consiste en être et en non-être, de même l'homme est le fruit de l'un et de l'autre.

Le dualisme, que l'on mentionne dans l'explication de la création du monde,

est une définition de la conception de l'unité dans l'existence par le fait qu'il est réduit à une unité qui est Dieu. Mais nous ne découvrons pas toujours cette unité.

C'est plutôt la pluralité qui nous frappe dans ce monde. Comment, dans ces conditions, se débarrasser de la pluralité et se confondre dans l'unité ?

Les recherches de caractère scientifique à entreprendre dans ce domaine seraient également fort utiles pour l'étude de l'unité dans l'existence.

Le mysticisme, dont l'entendement s'arrête devant l'infini et qui demeure dans l'étonnement, ne peut aimer que Dieu, essence même de son être. Tel est l'élément qui a alimenté le lyrisme des poètes mystiques.

Le HOMME ET LE SAGE. — Dieu ne manifeste qu'en l'homme, essence de l'univers. De même qu'en regardant dans un miroir, nous nous retrouvons nous-mêmes dans les prunelles de notre image reproduite dans ce miroir, de même l'Etre Absolu se reflète dans l'homme, censé figurer les adoptant dans sa simplicité, cette philosophie ressassée depuis des siècles.

Nous retrouvons la même idéologie panthéiste n'a pas cependant été exercée dans une forme et un style qui puissent lui conférer un caractère universel. Il était impossible que les esprits pétris par les connaissances actuelles adoptassent dans sa simplicité, cette philosophie ressassée depuis des siècles.

Nous retrouvons la même idéologie, sous forme de croyance philosophique dans des ouvrages plus mûrs et plus évolués. Ainsi, nous nous intions à la théorie de l'évolution et de la métamorphose non pas dans le poème de tel maître ancien, mais dans les idées qui ont été développées dans ce domaine depuis Darwin.

Ainsi, l'homme qui, grâce à l'amour divin, se débarrasse de l'élément non-être, et efface de la sorte la puissance recouvrant le miroir du cœur, se confond avec l'Etre illimité et, à cet égard s'assimile à Dieu. L'« Enelhak » (Je suis Dieu) de Hallaci Mansur, exprime nettement cette conception.

Du reste, la morale mystique consiste à délivrer le cœur de tous les sentiments, sauf celui de Dieu. Pour savoir si cette opération a été exécutée à souhait ou imparfaitement, il y a lieu de recourir à l'introspection, que la terminologie mystique désigne par le mot « murakabe » (qui signifie à peu près « contrôle », « surveillance »).

Mais pour connaître Dieu, il faut d'abord se connaître soi-même. Qui ne se

connaît ne saurait découvrir Dieu et atteindre son idéal. Haci Bayram formule comme suit ce principe :

Si tu veux te connaître toi-même Cherche-le dans ton coeur. Renonce à ta vie et trouve — Le Connais-toi toi-même, connais-toi.

Ainsi, qui se connaît lui-même, qui libère son âme de tout ce qui n'est pas Dieu et qui l'y trouve finalement, est un « sage ». Pour qui se sent en communion complète avec Dieu, il n'existe plus de différences de religion ou de morale, de même que la joie et la douleur, le bien et le mal se ressemblent à ses yeux. Tout consiste en Lui seul, tout est en Lui, dont il (le sage) participe à son tour. Tel est l'« homme parfait » du point de vue mystique. Pour cet homme parfait, pour le sage, mourir est changer d'enveloppe, passer dans un monde qui ne change pas et y trouver l'Aimé, c'est-à-dire Dieu.

LA VALEUR DE LA LITTÉRATURE MYSTIQUE

Le mysticisme, que l'on mentionne dans l'explication de la création du monde, est une définition de la conception de l'unité dans l'existence par le fait qu'il est réduit à une unité qui est Dieu. Mais nous ne découvrons pas toujours cette unité.

C'est pourquoi tout ce qui existe dans ce monde de phénomènes et de transformations n'est autre que le reflet de l'être. Ce monde de transformations ne peut être autre chose qu'un rêve. Sa forme parfaite réelle ne peut se trouver que dans le monde des symboles.

Le mysticisme, que l'on mentionne dans l'explication de la création du monde,

est une définition de la conception de l'unité dans l'existence par le fait qu'il est réduit à une unité qui est Dieu. Mais nous ne découvrons pas toujours cette unité.

C'est pourquoi tout ce qui existe dans ce monde de phénomènes et de transformations n'est autre que le reflet de l'être. Ce monde de transformations ne peut être autre chose qu'un rêve. Sa forme parfaite réelle ne peut se trouver que dans le monde des symboles.

Le mysticisme, que l'on mentionne dans l'explication de la création du monde,

CONTE DU BEYOĞLU

Un peu en retard!

Par Charles PETTIT.

Ce jour-là, à 20 heures, heure habituelle de son dîner, John Smith constata que Mary, sa digne épouse, n'était point présente pour se à table.

Il ne s'émut pas autrement. Mary avait de grandes qualités qu'il appréciait; mais elle n'était pas très exacte. Sans doute s'attardait-elle à sa toilette un peu plus que de coutume ! Lui, au contraire, était toujours d'une exactitude punctuelle.

A 17 h. 55 vêtu d'un smoking de coupe impeccable, bien peigné, rasé de frais, il apparaissait sur le seuil du salon tel l'automate d'une horloge bien réglée.

A 17 heures 56, il s'adossoit à la cheminée pour attendre sa femme. Quand elle avait la gentillesse de survenir à temps, il passait à 17 heures 59 dans la salle à manger ; et, au premier coup de 20 heures, il déployait sa serviette comme le drapeau d'un starter qui donne le signal de départ pour une course.

Or donc, Mary n'apparaissant pas, John s'était mis gravement à lire le « Times ».

Quand John eut terminé la lecture du « Times », il consulta son chronomètre. Comme à l'ordinaire, il avait mis exactement 45 minutes à passer de la première ligne du « Times » à la dernière, sans en émettre aucune : c'était un résultat satisfaisant, encore que prévu... mais Mary n'était toujours pas là !

Il soupira pour appeler son valet de pied et l'envoyer aux nouvelles auprès de la femme de chambre de Mrs. Smith.

Deux minutes après, John apprenait que non seulement Mary n'était pas prête pour le dîner, mais qu'elle n'était même pas rentrée au domicile conjugal.

A cette annonce, il ne sourcilla pas. Il avait le respect de la liberté individuelle. Si Mary jugeait bon de ne rentrer qu'à une heure si tardive, c'était son affaire personnelle. Il ne lui demanderait même pas une explication ; mais, en revanche, il allait se mettre à table sans plus l'attendre.

Il dîna légèrement sans grand appétit. Malgré son flegme apparent, il commençait à être agité en son for intérieur par mille sentiments divers. Le retard de Mary devenait fâcheux. Elle agissait avec une désinvolture déplorable à son égard, à moins qu'elle n'eût été victime d'un grave accident.

Après le dîner, John Smith se mit à raisonner froidement et classa avec méthode les diverses hypothèses qu'il pouvait envisager. Elles étaient assez nombreuses. Mary pouvait avoir été retenue au dehors pour des raisons bien différentes : d'ordre respectable ou, au contraire, inexcusable.

Elle pouvait, par exemple, se trouver au chevet d'une amie mourante ou dans le boudoir d'un amant frivole. Mais il était étrange qu'elle n'eût pas fait venir un mot à son mari pour expliquer son retard d'une manière quelconque.

La version de l'accident grave paraissait plus probable. John fut peiné d'être obligé d'en convenir ; mais il n'hésita pas à remplir ce qui devenait un devoir pour lui.

Il fit sortir son automobile du garage et il passa consciencieusement le reste de la nuit dans les postes de police et les hôpitaux, à la recherche de la disparue. Nulle part il n'obtint de renseignement probant. Le mystère devenait angoissant. Mary avait-elle été attirée dans un guet-apens, ou séquestrée, ou coupée en morceaux ? Était-elle, tout simplement devenue folle ? Errait-elle au hasard dans les rues de Londres en proie à une amnésie subite ? Ou encore, prise d'une crise neurasthénique, avait-elle piqué une tête dans la Tamise ? Tout devenait possible.

Plusieurs jours s'écoulèrent, puis des semaines et des mois : Mary restait inouïe... Elle avait disparu sans aviser personne et sans laisser de trace.

Au bout d'un an de recherches patientes et méthodiques, John Smith finit pas résigner à ne plus jamais revoir son épouse. Vilemement il résolut de n'y plus penser et il songea même à se remettre.

A vrai dire, ce n'était pas chose aisée. Mary n'était point morte, du moins officiellement.

D'autre part, comment demander le divorce ou obtenir la liquidation de certains biens communs ? Il ne pouvait pas non plus prouver l'abandon volontaire du domicile conjugal...

Sur ce, John Smith prit un sage parti : renonçant à tourner tant de difficultés, il vécut tranquillement en vieux garçon et remplaça par des parties de bridge ionées à son club, les conversations, d'ailleurs fort peu animées, qu'il avait le soir avec son épouse. Et il n'eut que peu de regrets de ce changement d'habitudes.

Pour le reste, il reprit son existence coutumière, toujours aussi ponctuelle.

Vingt ans passèrent ainsi. John Smith ne songeait plus qu'à vivre en paix dans un intérieur confortable : quand il dormait chez lui, même s'il était seul, sans avoir invité d'amis, il continuait à revêtir son smoking et à se mettre à table avec la même exactitude.

Or, un beau soir d'été, comme John, allait en tête à tête avec son ombre, allait entamer le premier plat après le potage, il vit s'ouvrir brusquement la porte de la salle à manger pour laisser passer une grosse dame qui, toute rouge, tout ému et tout essoufflé, s'arrêta rapidement sur le seuil.

Tout à fait étonné que cette impudente puisse pu pénétrer chez lui sans se faire annoncer, John Smith demanda assez séchement :

— Ne faites-vous point erreur, Madame ? Je n'ai point eu l'honneur, je crois de vous être présenté !

DANCO DI DAMA
FONDÉ EN 1880
DHİGU DI RUHH

Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

Vie Economique et Financière

Nos œufs sur les marchés étrangers

lité que la Banque Agricole leur a faite en prolongeant le délai du paiement de leurs dettes envers elle.

Le « combinat » de Kayseri a reçu les premières commandes de nos négociants

Les articles manufacturés composent la partie la plus importante de notre commerce d'importation. A la suite de la création et de l'entrée en activité de nombreuses usines, en différentes parties de l'Anatolie, cette situation subira nécessairement une modification profonde. Dès à présent, les toiles dites « américaines » et le « cabot » ont cessé de constituer un article d'importation pour devenir un article du marché intérieur.

A la veille de l'inauguration du « combinat » de Kayseri, les commandes en Europe ont considérablement diminué.

La place présente un temps d'arrêt, ce qui est assez naturel étant donné que les nouvelles fabriques établissent un niveau des prix entièrement nouveau. La fabrique de Kayseri pourra produire 30.000.000 de mètres d'étoffe par jour et des mesures ont été prises afin que sa production puisse être livrée sur le marché dès le premier jour. Dès à présent, des commandes lui ont été passées notamment par un groupe formé des quatre plus grandes maisons d'Istanbul, spécialisées dans ces articles, pour 2.200 mille mètres de toile.

Les principaux centres de production des œufs en Turquie sont : Inebolu, Ordu, Trabzon, Samsun et Bartin.

Les provenances de Bartin sont de meilleure qualité. Les exportations se font dans des grandes et petites caisses. Les premières contiennent 1.440 et les secondes 720 œufs.

Parmi nos meilleurs clients, il convient de placer l'Espagne en tête. Puis viennent l'Allemagne, la France, l'Italie et la Grèce.

Les exportations en Espagne se faisaient autrefois par voie de Marseille.

Mais depuis quelque temps, l'Espagne se passe des intermédiaires et achète directement de chez nous.

Les principaux pays exportateurs d'œufs du monde sont par ordre d'importance : La Hollande, le Danemark, la Pologne, la Belgique, l'Irlande, la Turquie, la Chine, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Roumanie et l'Egypte. Cet ordre a été établi sur la base des exportations de 1932. Parmi ces pays, la Hollande, le Danemark et la Belgique ne sont pas les concurrents de la Turquie sur les marchés de l'Europe occidentale.

Voici les exportations indiquées en quintaux, de chacun de ces pays pendant les années 1930, 1931 et 1932 :

1932 1931 1930

Hollande	800.600	861.900	849.538
Danemark	690.444	608.950	538.894
Pologne	374.020	480.054	551.118
Belgique	373.818	354.224	315.036
Irlande	272.047	322.751	330.291
Turquie	244.534	244.665	178.705

Le poids des œufs turcs livrés à l'exportation varie entre 45 et 61 grammes, la pièce.

Les principaux centres de production des œufs en Turquie sont : Inebolu, Ordu, Trabzon, Samsun et Bartin.

Les provenances de Bartin sont de meilleure qualité. Les exportations se font dans des grandes et petites caisses.

Les premières contiennent 1.440 et les secondes 720 œufs.

Parmi nos meilleurs clients, il convient de placer l'Espagne en tête. Puis viennent l'Allemagne, la France, l'Italie et la Grèce.

Les exportations en Espagne se faisaient autrefois par voie de Marseille.

Mais depuis quelque temps, l'Espagne se passe des intermédiaires et achète directement de chez nous.

Les principaux pays exportateurs d'œufs du monde sont par ordre d'importance : La Hollande, le Danemark, la Pologne, la Belgique, l'Irlande, la Turquie, la Chine, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Roumanie et l'Egypte. Cet ordre a été établi sur la base des exportations de 1932. Parmi ces pays, la Hollande, le Danemark et la Belgique ne sont pas les concurrents de la Turquie sur les marchés de l'Europe occidentale.

Voici les exportations indiquées en quintaux, de chacun de ces pays pendant les années 1930, 1931 et 1932 :

1932 1931 1930

Chine	222.429	382.079	385.119
Bulgarie	188.090	223.685	192.136
Yougoslavie	164.909	263.071	304.290
Roumanie	153.040	129.328	168.227
Egypte	127.837	78.285	61.416

On voit donc par ce qui précède, que la Turquie a occupé le sixième rang en 1932 parmi les grands producteurs exportateurs d'œufs du monde.

Nous donnons ci-après, d'autre part, les noms des principaux pays importateurs.

(Les chiffres indiquent toujours des quintaux) :

1932 1931 1930

Angleterre	1.408.235	1.944.890	1.990.596
Allemagne	1.433.058	1.431.318	1.602.180
Italie	349.891	246.889	228.225
Espagne	232.819	227.030	266.399
Suisse	168.408	156.515	137.582
France	128.747	306.824	143.263
Autriche	114.284	174.907	167.011

L'Intendance militaire met en adjudication pour le 28 courant, la fourniture, suivant cahier des charges que l'on peut se procurer à la commission siégeant à Fındıklı, la fourniture de divers objets nécessaires à la cavalerie.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjudication pour le 28 octobre 1935, l'installation de calorifères dans ses ateliers d'Eskişehir, au prix de Ltqs. 93.000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant cahier des charges que l'on peut, moyennant 465 piastres, se procurer à Haydarpaşa, met en adjud

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le monument qui s'élèvera sur les pentes d'Erciyas

Il y a quinze mois, écrit M. Meddi S. Sayman, correspondant du Tan à Ankara, Ismet Inönü, de sa main heureuse, avait posé la première pierre du Combinat de Kayseri. Lundi prochain, nous verrons avec émotion cette grande œuvre commencer à fonctionner sur les pentes de l'Erciyas. Quotidiennement, 2.600 ouvriers, entreprendront une œuvre qui sera la gloire de l'industrie turque : 3.300 mètres et 10.800 ateliers répandront sans arrêt, à travers l'Anatolie Centrale, leur voix joyeuse pour témoigner, de façon vivante, de la libération de la Turquie.

J'ai sous les yeux une carte des nouvelles fabriques créées et à créer par la Turquie. Mes yeux habitués à ne voir, jusqu'à hier, sur la carte que les montagnes, les lacs et les fleuves, et autres accidents naturels du pays, découvrent un foyer national tout nouveau. N'essayons pas de connaître notre pays sur les cartes classiques de la Turquie appendues à nos murs, les cartes toutes simples, figurant dans nos livres. Apprenons à évoquer la Turquie Nouvelle, telle qu'elle sera constituée par l'exécution du plan quinquennal industriel.

Le Combinat de Kayseri couvre une étendue de 50.000 mètres carrés ; le mouvement et le renouveau qu'il apportera dans la vie agricole et industrielle est en proportion de son étendue. Cinq millions de kilogrammes de coton produits par le paysan turc seront travaillés ici.

Cinq millions de kilogrammes de coton, cela représente, au cours du jour, deux millions de livres turques. Et quand, après celle de Kayseri, les fabriques d'Eregli et de Nazilli commenceront à fonctionner, nous verrons s'établir un échange constant et créateur entre l'agriculture et l'industrie nationales.

Le Combinat de Kayseri livrera annuellement 30 millions de mètres de cotonnades. Ce total pourra satisfaire dans une grande mesure les besoins de nos paysans. Lorsque les grandes cheminées du Combinat commenceront à fumer, Kayseri, qui était jusqu'ici un important centre agricole et commercial deviendra aussi un grand centre industriel. La date du 16 septembre 1935 prendra rang parmi les grandes fêtes nationales dans les annales de Kayseri.

Habitants de Kayseri, nous vous souhaitons une bonne fête !

La S. D. N. se renforce-t-elle ?

« Dès le premier jour, rappelle le Zaman, nous avions dit que la S. D. N. ne parviendrait pas à prendre une décision concrète au sujet du conflit italo-abyssin. Nos prévisions sont en train de se réaliser.

Depuis combien de jours ne lisons-nous pas que les organes aux noms étranges de cette institution, le Comité des Cinq ou la Commission des Douze, ont pris ou prendront une décision. Le ministre des Affaires étrangères anglais ou le président du conseil français prononcent finalement leurs discours — que l'on nous avait annoncés comme devant revêtir la plus grande importance — et nous n'y trouvons pas une seul mot qui puisse apporter un remède à l'affaire d'Abyssinie. Les Anglais démontrent seulement que leur objectif essentiel est de faire traîner les choses en longueur. Les résolutions que l'on ne parvient pas à prendre, les discours qui n'ont aucun sens absorbent un temps infini et font gagner un temps infini. Le tout est de savoir si M. Mussolini supportera longtemps ce jeu et si, perdant patience un beau jour, il n'ordonnera pas de marcher contre l'Abyssinie.

Bref, nous pouvons dire une fois de plus que la S. D. N. n'a rien fait et qu'elle ne fera rien dans le conflit italo-abyssin. Toutefois, quoique la S. D. N. n'ait pris aucune décision concrète — ce qui était d'ailleurs impossible en présence de la position énergique prise par M. Mussolini.

Les éditoriaux de l'**ULUS**

La protection des prix

Chaque année, à la saison des exportations, de grandes controverses ont lieu sur le sujet du prix de vente d'une série de nos produits.

Le producteur affirme qu'il ne parvient pas à récupérer le prix de ses efforts de tout un an.

Les négociants qui se livrent au commerce extérieur, invoquent leurs engagements sur les marchés étrangers, affirmant qu'ils ne peuvent vendre plus cher.

L'Etat et les organisations qui assurent une partie de sa tâche, cherchent à contrôler le bien-fondé de ces façons de voir.

L'une et l'autre ont des points qui méritent que l'on s'y arrête. Ils disent au négociant : « Pourquoi le producteur, qui a donné, pendant tout un an, son effort à la terre, pour qu'il sa récolte soit tout bon, ne devrait-il pas tirer profit davantage de sa marchandise ? » Ce profit ne garantira pas seulement la récolte de l'année prochaine ; il rendra possible la réalisation d'un niveau d'existence supérieure pour le producteur turc.

Le développement et le renforcement d'une Turquie prospère s'en ressentiront

heureusement.

Ce que l'on dit aux producteurs, au nom des commerçants, n'est pas en opposition avec cela : les efforts continus et ardus de ceux qui entreprennent une tâche aussi difficile que d'assurer la vente de nos produits sur les marchés étrangers sont tout au profit du pays. Tant que nous ne voyons pas une action contraire aux intérêts nationaux, nous devons tous travailler non seulement à protéger l'honneur turc qui est entre leurs mains, mais encore, à l'accroître et à le répandre.

Il y a des années où ces exhortations portent leur effet. En beaucoup d'endroits, la profonde considération que l'Etat et les organisations agissant en son nom portent aux producteurs turcs, comme aux commerçants turcs, donne d'heureux fruits.

Quoiqu'il soit juste d'exiger de chacun le sentiment du devoir, la renonciation au souci exclusif du gain individuel, la réalité est toute autre. Les irrégularités dans la vie économique sont rectifiées par l'Etat, au moyen du contrôle.

Le régime turc a fait de ce contrôle, dans le domaine économique, suivant ses particularités propres, un **rouage de la révolution**. Nous voyons une claire manifestation de cette particularité du régime dans les mesures prises pour la protection des esclaves continue toujours à exister. Ce pays peut donc, sous ce rapport et sous beaucoup d'autres, être appelé à un examen sévère et l'ont peut, par décision de la S. D. N., exiger de lui d'être plus civilisé ou d'accepter qu'on l'aide à l'être. On peut, par conséquent, charger, sous ce rapport, l'Italie d'une série de missions dans ce pays.

Ce qui choque dans la conduite de l'Italie, c'est d'être ou de paraître déjà à s'opposer, au besoin, par les armes même de la S.D.N. Si, en attirant l'attention de Genève sur la situation intérieure de l'Abyssinie, elle s'était contentée d'inviter à prendre une décision à ce sujet, l'Italie aurait plus facilement atteint son but. L'Angleterre a pris la mouche en voyant l'Italie lui lancer un défi. Si l'on ne réussit pas à faire dévier le procès de sa tourmente actuelle, c'en sera fait de la tranquillité du monde, car cette hostilité aura ouvert la voie à d'autres plus graves.

Pour nous, nous persistons toujours à croire que les choses n'iront pas jusqu'à ce que

Cordialité turco-grecque

On manie de Salonique que les officiers turcs, le colonel Savdet, le commandant Inan, deux lieutenants et un sous-lieutenant, de la garnison d'Edirne, sont arrivés à Orestias pour rendre la visite qui leur a été faite récemment par un groupe d'officiers hellènes parmi lesquels se trouvait également le colonel commandant du régiment du secteur de la Maritsa.

Une délégation d'officiers de la division de Didimothio a réservé un chaleureux accueil aux visiteurs turcs.

Si nous songeons à l'influence sur le marché turc, nous pourrons tirer des

conclusions satisfaisantes des nouvelles mesures envisagées. Avant l'adoption de ce système des achats par l'Etat, les acheteurs de blé sur la place travaillaient sous la lourde menace d'une dépréciation soutenue du blé. Sur le marché bien constitué d'aujourd'hui, ils agissent dans une atmosphère de large confiance. En tout cas, les exportateurs de figues et de raisins commenceront également, après les larges mesures prises par le gouvernement, à vivre une période de travail tranquille.

« L'un des facteurs qui nous attachent à nos acheteurs, sur les marchés étrangers et peut-être le plus important est constitué par l'atmosphère de confiance dérivant de la réelle stabilité du prix de nos articles d'exportation ».

Nous pouvons considérer, dès à présent que l'on accueille avec faveur sur les marchés extérieurs, l'organisation qui créera cette atmosphère.

Kamal UNAL.

Papauté et antisémitisme

Dans les temps présents, où l'antisémitisme sévit dans certains pays, il n'est peut-être pas inutile, et de toute façon, ce sera un sujet de méditations salutaires, de reproduire le vieux écrit qu'on va lire et qui émane d'un précurseur de Pie XI sur le trône de Saint Pierre, le pape Nicolas IV.

Cette très édifiante pièce, adressée à un haut dignitaire ecclésiastique de Rome, date de l'an 1291. Elle est inscrite sur l'un des registres originaux des Archives secrètes du Vatican. En voici la teneur :

« L'Eglise notre mère, prie pour que le voile qui entoure le cœur des Juifs se déchire afin que les écaillles de l'aveuglement tombent de leurs yeux et que illuminés, ils connaissent le Christ et la bénédiction de la lumière éternelle ; c'est pour quoi la même Eglise ne peut supporter que ceux qui professent le nom de chrétiens accablent injustement les Juifs d'injures et de vexations. Or, récemment, la synagogue des Juifs de Rome, dans un rapport tout éploqué, nous a fait savoir que certains clercs de la ville, étendant contre eux les mains de la vexation, ne cessent de les tourmenter de graves outrages, de les abreuver d'injures et de les molester gravement dans leurs biens... »

Considérant donc qu'il ne convient pas à la mansuetude chrétienne de s'emporter en vexations et en insolences contre les Juifs, et voulant, en conséquence, que ceux-ci, protégés par la faveur et la clémence apostolique, ne soient pas injustement tourmentés, l'ordonne à la direction, par cet écrit apostolique, de ne pas permettre que les Juifs soient ainsi molestés par ces clercs, et d'user de la censure ecclésiastique sauf appellation, contre les vexateurs.

Mais, certains de nos frères, au congrès de la presse, se ralliant à la majorité qui estimait que le club était un endroit réservé au jeu et aux divertissements, n'ont pas accepté le projet de créer le club des journalistes.

Le journal est une feuille qui se lit et le journaliste est celui qui le fait lire.

Si nous-mêmes nous sommes impuissants à décerner l'influence des clubs sur l'éducation, la culture des masses, de qui, de quelle façon et dans quelle proportion nous pouvons espérer l'éducation sociale de la masse ignorante ?

Dans un pays où il n'y a pas encore

un club de journalistes, l'idéaliste M. Ismail Hakkı, veut tirer du gouffre de la solitude le public, y compris le porte-faix et le « bleblebiciz ». Nous devons, par

DEPOT DE VENTE DE HAS KALMINE

Istanbul, Meydancik, Atabek Han No. 30 - 35

Commençons par nous-mêmes...

nous-mêmes, dicerner jusqu'à quel point il faudra approfondir la question pour arriver à un tel résultat.

Mais pour ne pas désespérer, et si nous tâtonnons à trouver une voie, il faut, avant le public, chercher la route dans le tourbillon des questions ayant trait à notre niveau social.

Peyami Safa

LA BOURSE

Istanbul 13 Septembre 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 95,-	Quais
Ergani 1935 95,-	B. Représentatif 45,50
Unitaire I 28,55	Anatoli I-II 45,10
II 24,90	Anatoli III 46,-
III 25,15	

ACTIONS

De la R. T. 58,50	Téléphone 13,-
Is Bank. Nomi. 9,50	Bomonti —
Autre 9,50	Dereos 17,-
Porteur de fonds 90,-	Ciments 12,95
Tramway 30,50	Ittihat day. 9,50
Anatoli 25,-	Sark day. 0,95
Sirket-Hayriye 15,50	Balla-Karaidin 1,55
Sigie 2,30	Droguerie Cent. 4,65

CHEQUES

Paris 12,03,-	Prague 19,19,-
Londres 623,50	Vienne 4,19,50
New-York 79,25	Madrid 5,80,20
Bruxelles 4,69,95	Berlin 0,97,05
Milan 9,70,50	Belgrade 84,96,39
Athènes 83,71,50	Varsovie 4,21,-
Genève 2,43,04	Budapest 4,51,40
Amsterdam 4,17,39	Bucarest 63,77,55
Sofia 63,43,50	Moscou 10,98,-

DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 168,-	1 Schiling A. 23,-
1 Sterling 623,-	1 Peseta 24,50
1 Dollar 126,-	1 Mark 40,-
20 Liras 196,-	1 Zloty 24,-
20 F. Belges 82,-	20 Leis 15,-
20 Drachmas 24,-	20 Dinars 56,-
20 F. Suisse 820,-	1 Tchernovitch 31,-
20 Levas 24,-	1 Lit. Or 9,95
20 C. Tchèques 98,-	1 Mezidiye 0,65,-
1 Florin 81,-	Banknote 2,95

Les Bourses étrangères

Clôture du 13 Septembre 1935

BOURSE de LONDRES

15 h. 47 (clot. off.)	18 h. (après clot.)
New-York 4,9398	4,9418
Paris 74,94	75,01
Berlin 12,275	12,285
Amsterdam 7,8325	7,8375
Bruxelles 20,285	20,285
Milan 60,53	60,62
Genève 15,187	